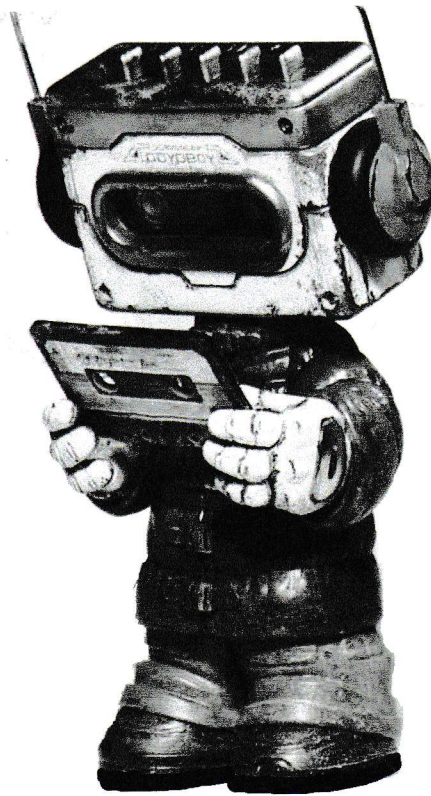


fanzine

fanzine

MORE THAN SOUNDS ZINE



Don't search the cat



NEWSLETTER #7
OCTOBRE 2021

-GRATUIT-

INDIE STONER ROCK METAL POST NOISE

Ne pas jeter sur la voie publique

Ceci est un mini fanzine fait maison. Ne pas brûler.
Ne pas utiliser comme masque. Ne pas emporter aux WC's!

- NEWS EN VRAC -



Rock'n roll, zombies, harmonica hanté... Les lillois de **MEXICANOS TERROR** ont sorti leur 1er album en vinyle : <https://mexicanosterror.bandcamp.com>

Les nordistes de **ELCAM** ont sorti un nouvel Ep intitulé "Axe" il y a quelques mois. Je n'avais pas vu passer l'info dans le flot infini de vaccination et de masques usagés qui encombraient mon flux Facebook, peut être que vous non plus... Stoner rock métallisant et grassouillet à écouter ici: <https://elcam.bandcamp.com>

COAL SUN

COAL SUN - Coal Sun Ep. 2021

Pays: France/ Arras. Label : Autoproduction.

Je connaissais les "All star bands", ces groupes, parfois éphémères, formés de musiciens bien connus... Puis il existe aussi les groupes parallèles composés de musiciens connus... Mais par ceux qui suivent la scène régionale :-). On a donc ici **COAL SUN**, un combo de rock alternatif/ hard rock composé de musiciens tous originaires des Hauts de France. Leur musique n'est pas forcément moins bien que celle d'un "All star band", mais comme ils sont (presque) tous du 59/62, je suggère d'utiliser l'appellation (non contrôlée) "ALL CH'TI BAND"... (On retrouve le batteur de Noiseless, le chanteur d'Addyct, puis un guitariste de Hell yet specials, et un 2ème de White moss) Cet Ep 5 titres commence par « Lost your mind », un morceau de hard/ blues assez épais... Il dégage un côté lancinant qui peut faire penser à un bagnard portant un fardeau. Je trouve qu'on se rapproche du 3ème album d'Alice in chains en moins abstrait (Celui avec le chien à trois pattes), ou de Tad, voir du hardcore old school pour l'esprit plus gras... C'est plus heavy que ce à quoi ces musiciens m'ont habitués.

Le 2ème titre « Deep valley » part sur une base rock'n roll originelle, avec quelques touches plus sombres. Je trouve qu'il dégage un esprit assez campagne/ rural... Envoyez-moi une horde de poulets sanguinaires affamés si je me trompe.

Le premier album de **KANDI RÜH** (Jazz core/ Metal experimental de Lille) est toujours dispo. Connectez vous sur <https://www.facebook.com/KdiRuh> ou <https://kandiruh.bandcamp.com> pour écouter, ou acheter... Ou regarder les images.

On les voit de plus en plus, ils jouent presque partout (Même dans votre salon), les lillois de **FLEUVES NOIRS** semblent décider à déboucher toutes les canalisation auditives de la région, avec leur post music/ noise/ experimental. <https://fleuvesnoirs.bandcamp.com>

Les danois de **DISRULE** qui jouaient du stoner bien cool ont splitté. RIP. <https://www.facebook.com/Disrule>

Puis, vient le 3ème titre « Strange lights », le plus réussi à mon goût. On évolue entre hard/ grunge et rock garage un peu "roll". Ça commence par un riff chouette, un peu "décalé" par rapport au timing du beat. Je pense à Pearl Jam ("Vitalogy") pour le riff, et Helmet pour le placement du rythme. Le chant est d'abord chuchoté et "intérieur", dans l'esprit Pearl Jam, puis après ça crie plus dans l'hygiaphone. Hop, petit passage noise sur la fin pour te rappeler qu'on n'est pas en vacances. Perso j'aurais peut-être ajouté un break, ou une partie reprenant et mélangeant deux thèmes aux 2/3, et ça aurait été presque parfait dans le style (Oui, je suis chiant).

Ensuite, voilà un morceau plus zen (« New life », quelque part entre R.E.M (Peut être "Monster".) et éventuellement Lou Reed. C'est pépère, peinard, faut pas pousser le glandeur dans les ennuis! Enfin l'Ep se clôt sur un titre de rock plus punk et un peu plus speed (« Quest for fire »), mais gardant un côté garage et alternatif, c'est peut-être dans le style Mudhoney, mais en moins grinçant. Je trouve qu'ils y a des qualités sur cet Ep, des riffs qui se tiennent bien, et le chant varié est assez cool... Après une partie des morceaux me plait moins, par moments c'est peut-être trop rock/ garage classique à mon goût (J'accroche plus ici aux morceaux les plus hard et les plus "gras"). **COAL SUN** est donc un projet cool qui pourrait plaire à ceux ayant aimé le hard/ grunge/ rock indé des années 90, dans une approche assez variée, et avec un côté underground quand même. <https://coalsun.bandcamp.com>

INDIE



SPIRALPARK

SPIRALPARK - Spiralpark CD. 2020.

Pays: France. Label: Autoproduction

Ça y est, je suis vacciné pour la deuxième fois, et comme pour l'injection précédente le lendemain est un peu comateux: Relative fatigue, et esprit un peu dans "l'espace". Dans ce contexte, ça pourrait être cool de réécouter un disque assez psychédélique, mais quand même assez frais, pour revenir à une ambiance plus "libre et printanière sentant le gazon :-). Je vais donc vous exposer mes impressions sur ce premier album de **SPIRALPARK**, un groupe des Alpes Maritimes évoluant quelque part entre rock garage fuzzy et rock psychédélique, avec des pointes plus stoner ou grunge ici et là. Grosso modo, les deux ambiances principales qu'on retrouve sont le côté assez frais du rock psyché (Assez 70's, mais pas exclusivement) pouvant donner une impression de se lever le matin d'un jour de printemps, avec la rosée, et une sorte de sentiment de liberté...

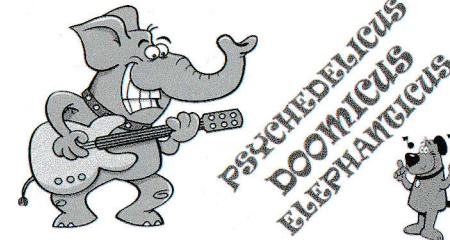
SUMERU

SUMERU - Summon destroyer. Cassette album. 2019.

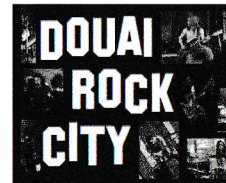
Pays: Australie. Label: Malleys records.

Sumeru est un groupe Australien que j'ai découvert par hasard, suite à un échange de cassette audio (Oui, ce format "obsolète" qui continue de revenir) et ça valait le coup! C'est ici leur deuxième album, qui propose un mélange se voulant assez moderne, entre sludge et doom, avec quelques influ post metal, voir post black sur les bords. Ce qui me plaît dans cet enregistrement, ce sont les moments où le groupe est vraiment **HEAVY** et envoie des putains de riffs bien épais à la **CATHEDRAL** (Epoque "monolithique") ou **SLUDGE** (Le groupe suisse, notamment sur le disque "Naked scarecrow")... ça ne fait pas semblant. J'aime bien aussi quand ils développent des ambiances: Certains moments assez troublants (Et sombres) m'évoquent **KILLING JOKE** (Sans sonner vraiment identique), puis on trouve des atmosphères plus épurées, parfois arabisantes, qui ont pu me rappeler **ALICE IN CHAINS** ("Dirt"). Ensuite, les australiens ont aussi un côté un peu plus technique à la **MASTODON**, voir des guitares plus "thrash" ou assez post black, qui soit servent

Puis on entend aussi un côté plus fuzzy, un peu plus nerveux, qui peut devenir alors plus lancinant (Et rappellerait le 1er Nirvana, par exemple). J'aime bien cet album, on y trouve de la fraîcheur, des riffs sympathiques ou du fuzz assez cool... Mais la musique est peut-être un peu trop "indie" ou "garage" pour moi : Dans un style assez proche je préfère des choses stoner/ heavy psych un peu plus techniques ou qui font voyager plus loin (En comparaison, les compos de Spiralpark sont un peu plus "dépouillées" musicalement et un peu moins "heavy", donc peut-être plus 70's ?). Mais l'écoute des sept titres est quand même pas mal je trouve, et l'ensemble reste assez dépayçant... Je me dis qu'en concert les compos de **SPIRALPARK** doivent être assez rafraichissantes (Non, cette kro n'est pas sponsorisée par Gini ou 7 Up). Donc les fans du style pourraient y trouver leur poids en herbe (Je pense au gazon bien sur lol) <https://spiralpark.bandcamp.com>



de liants entre les gros riffs, soit deviennent plus importants dans les compos. Bon, je suis un peu moins amateur de ces derniers éléments, dans le contexte présent, mais ça ne dérange pas l'écoute, et c'est pas mal foutu. Durant l'immersion, j'ai aussi trouvé des similitudes avec **DISBELIEF** (Pour le côté un peu... "torturé") ou peut-être **MORGOTH** (Epoque "Feel sorry..."), mais c'est un disque qui sonnait très Killing joke... Pour conclure, j'aurais un peu de mal à remettre cet album dans le contexte actuel, ne connaissant pas tellement la scène sludge/ post metal moderne... Mais dans tous les cas, c'est un disque pro, assez varié, comportant des ambiances, et surtout des putains de riffs épais! (Alors je me dis que les amateurs du style devraient y jeter une oreille, je n'y ai pas trouvé de raisons d'être déçu). <https://sumeru.bandcamp.com>



DOUAI ROCK CITY:
Groupe facebook d'échanges d'infos et de promo pour les groupes rock/ métal du Douaisis et du Nord pas de Calais.

<https://www.facebook.com/groups/douairockcity>

DEAR DEER

POST PUNK/ NO WAVE

INTERVIEW Sept 2021

1. Salut. Pour ceux qui ne vous connaissent pas, à quoi les auditeurs peuvent-ils s'attendre avec DEAR DEER?

Fred : Beaucoup de tension, de l'urgence, un peu de groove et des paillettes...

Clo : A une carbonnade qui a bien macéré dans le post-punk New Yorkais, les années 80's, et dont l'ingrédient principal reste l'envie de gigoter, et de danser. Le son reste influencé par la musique industrielle, même si nous avons tendance à nous arrondir avec le 3ème album.

2. Votre premier enregistrement date de 2015, mais vous ne semblez pas nouveaux venus dans la musique (Vos influences 80's me confortent assez dans cette idée). Tu pourrais nous parler un peu de vos groupes et projets précédents? Qu'est-ce qui vous a menés à former DEAR DEER: Quelles étaient les envies et motivations à la base?

Fred : J'ai commencé à jouer de la musique au milieu des années 80... En 89-90, j'ai intégré le groupe The Nomads Land en tant que batteur (Groupe qui deviendra Land of Passion puis Popoï Sdioh dans lequel je deviens batteur-chanteur-arrangeur)... Toutes ces années ont été très très riches et formatrices, tant au niveau des concerts que des techniques d'enregistrement... Dear deer vient d'une volonté d'essayer des mélanges d'influences que nous n'avions pas osé auparavant. A la fois dansant, électronique, électrique, parfois pop et noisy.

Clo : Pour ma part j'avais Cheshire Cat un groupe de Batcave minimaliste. On ne voulait pas de guitare parce que les solos et le principe nous gonflaient sérieusement. Fred a fini par enregistrer la majeure partie de notre discographie, c'est là que j'ai pu comprendre l'étendue de ses compétences tant au niveau des arrangements, de la production, et du mixage. C'était incroyable. Au-delà des expériences musicales,

le fait dire que nous écoutons beaucoup de musique et aimons aller voir des lives.

3. Certains de vos morceaux sentent très fort la vie stressante des grandes métropoles... Je trouve par moments qu'on pourrait également se croire en Allemagne dans les années 80... La musique de DEAR DEER serait-elle identique si vous viviez à la campagne ou en bord de mer? As-tu déjà essayé de composer dans des "conditions de vie" différentes?

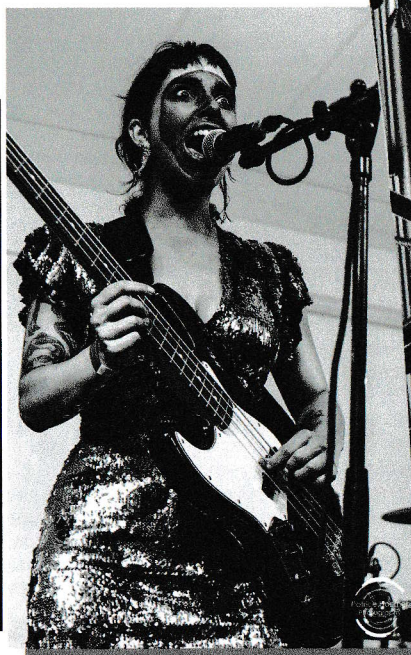
Clo : Pour moi c'est évident, la musique ressemble à notre vie. Jamais de pause, pas le temps de partir en vacances, de flâner, c'est bien si on a un weekend pour se reposer etc. Après j'ai certainement peur de connaître autre chose, si il n'y a pas de métro dans une ville, je fais vite une crise d'angoisse. "Horror vacui" ça pourrait définir une esthétique de vie. hahaha.

Fred : Je confirme ce qui vient de se dire... Je suis quand même tenté par l'expérience d'un enregistrement loin des villes... juste pour voir le résultat que ça peut donner

4. Peut-on dire que vous cherchez une esthétique dans la dissonance? Ou cette dernière serait plus une façon de rendre le spectre sonore plus particulier?

Fred : La dissonance pour la dissonance n'est finalement pas très intéressante.. ça nous amuse de confronter les esthétiques, confronter les textures... La dissonance prend tout son sens lorsqu'elle cohabite avec la mélodie... tout comme le bruit existe grâce au silence.

INDUSTRIAL LIFE IN REVERSE



Clo : Utiliser plus de silence ça sera une piste pour la suite par ailleurs. Pour la question de l'esthétique, elle fait part d'un mode de pensée, et cela inclut une certaine sculpture sonore.

5. Vous vous sentez plus proches de JOY DIVISION, KRAFTWERK, KILLING JOKE (Les débuts), les vieux SONIC YOUTH, GANG OF FOUR... Ou peut-être qu'il faudrait chercher dans des formations plus "obscurées", comme XYMOX ou POESIE NOIRE?

Fred : Effectivement, certains des groupes que tu cites nous ont influencés à un moment où un autre pour telle ou telle raison. Wire, Colin Newman, Swans, Talking Heads, Brian Eno restent pour moi des influences centrales, tant au niveau de la composition que de la créativité des arrangements ...

Clo : Xymox très peu pour moi, hahaha... Mais je prends les 4 premiers! Après on ratisse large hein, une bonne compilation disco de chez Soul jazz records, nous fait autant plaisir que d'écouter Psychic TV. On est aussi très Brian Eno et LCD Sound system.

6. Par moments, vos compos prennent vraiment une tournure rock industriel noisy, c'est peu courant à l'heure actuel le... Si je nomme des groupes comme TREPONEM PAL, KILL THE THRILL ou NIN ("The downward spiral"), ils doivent te parler... Ce côté indus est-il une influence réelle au niveau de vos goûts, ou il résulterait plus d'une forme de hasard, d'un croisement entre le côté cold années 80's et un rock plus noisy?

Fred : Ce type de musique m'a pas mal influencé à la fin des années 90, et ça s'entend dans les disques de Popoï Sdioh que nous avons sorti à l'époque... Je ne sais pas si c'est peu courant à l'heure actuelle, j'ai l'impression que les styles sont plus poreux et moins cloisonnés et qu'on retrouve des sonorités indus dans toutes sortes de musiques ou de musique pas spécialement étiquetées "indus".

Clo : Non, ce n'est pas un hasard. Nous aimons la musique industrielle pour tout ce qu'elle a dire.



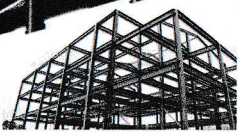
7. Vous avez sorti mi 2020 un enregistrement regroupant quatre sessions "Live en studio". D'où vous est venue cette idée? Chaque session est nommée en rapport à une pièce de la maison ("We can play in a living room", "We can play in a kitchen too"), avec-vous vraiment enregistré dans la cuisine ou la salle de bain? :-) Pousserez-vous un jour l'expérimentation jusqu'à utiliser les ustensiles de cuisine, ou les brosses à dent électriques, pour produire des rythmes ou samples expérimentaux? ;-)

Clo : En fait nous avons dû annuler beaucoup de dates pendant le confinement. Alors c'est la solution rigolote que nous avons trouvée. Pour essayer de ne pas péter un plomb. Vu que la vie était en miniature, nous avons fait une tournée en proportion. De là à faire du Neubauten culinaire ? Pas encore.

Fred : C'est finalement venu assez naturellement et rapidement au début du 1er confinement... Une sorte d'élan vital qui nous permettait de ne pas péter un câble à la maison.. Pour répondre à la fin de ta question: Oui nous avons réellement enregistré dans chacune des pièces de la maison... c'était la seule possibilité pour nous de faire une tournée :)

8. La musique des groupes ne rend pas toujours de la même façon sur enregistrement et en concerts... Les conditions sont différentes, l'accès aux "effets de production" moins facile, et la présence du public influe pas mal également... Quand DEAR DEER se produit en live, tu dirais que c'est votre côté plus "pop", ou celui plus noise qui prend le dessus?

COSMO
POLITAN



Fred: Il me semble que sur scène, nous déivrons une énergie sauvage noisy plutôt que "pop"... Nous devons toujours nous "freiner" pour éviter de hurler dans tous les sens, ahahah :)

9. Avez-vous un "slogan" ou une phrase que vous prononcez à chaque fois, avant de monter sur scène? Une forme de mantra afin de vous mettre en conditions :)

Clo: Non pas de slogan, j'ai du mal avec les pensées uniques, j'aime quand c'est multiple :)

Fred : "Na zdrowie"

Clo: Ok, ça me va.

10. Si vous aviez l'opportunité de faire quelques dates avec un batteur, ou des percussions type Tambours du Bronx, est-ce que cette expérience pourrait vous intéresser? D'ailleurs avez-vous déjà pensé à intégrer un batteur à temps plein?

Fred : Nous tenons à rester un duo. Ça fait vraiment partie de l'identité du groupe.

Clo: Non car c'est lourd logistiquement. Tourner est déjà assez compliqué comme ça...

11. Votre nom de groupe est assez énigmatique pour moi (Il signifie "Cer cerf" en français). Cache-t-il un sens ésotérique? Ou comme vous êtes un duo, peut-être que chaque mot représenterait la personnalité de chacun des membres? (Et donc qui serait le cerf?)

Clo: Le nom vient d'une chanson du groupe Corpses as Bedmates, une autre influence. L'idée était de jouer sur l'idée de miroir et de dualité.

12. Comment se porte la scène musicale lilloise actuellement? Quels groupes de la région t'ont assez plus, voir emballé dernièrement?

Clo: Elle se porte bien oui, il y a de chouettes groupes et initiatives.

Fred: Bärлін, Fleuves noirs, Dead Astropilots, Nihil lav system, Tapeworm et Drive with a dead girl...

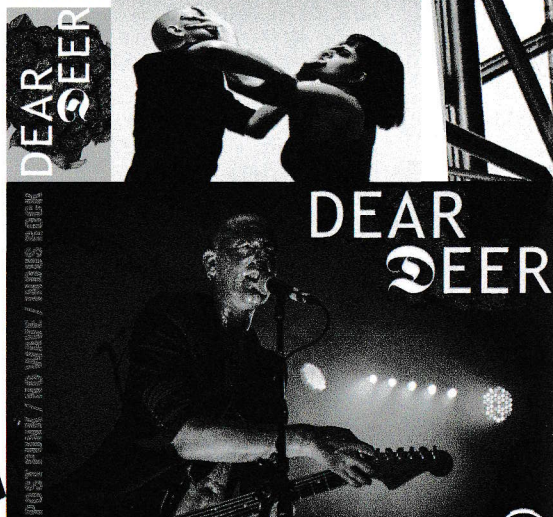
13. A ton avis, quels sont les meilleurs moyens pour se tenir informé des nouveautés musicales en 2021? Es-tu plutôt Spotify, Youtube, Webzines, Twitter (pour les news)?

Clo: Un peu de tout et surtout de la curiosité. Les algorithmes ne peuvent pas remplacer la recherche ou les amis qui vous filent un disque ou un lien. Peu importe l'outil, la démarche ne peut pas être passive.

Fred : Un mélange de tout cela et un bon vrai disquaire (RIP Quelque Part Records Lille)

14. Quels sont vos futurs projets? Quelque chose à ajouter? Merci pour les réponses.

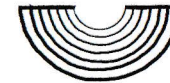
Fred: Nous travaillons sur un nouvel album qui devrait paraître début 2022 et qui sera accompagné de plusieurs clips. Actuellement, il nous reste quelques enregistrements à effectuer, mais une douzaine de morceaux existent... Nous espérons vraiment pouvoir retourner sur les routes après cette année infernale...



interview

INDIE NOISE

OVERFLOW GUY



GRUNGE



**OVERFLOW GUY - What now (Pré mix)
Ep 2021. Digital. Pays: France/ Pas-de-Calais.
Label: Autoprod.**

Quand je lis certains individus sur internet, j'ai l'impression qu'il faut leur fournir du plaisir instantané, intense, sans compromis (Une sorte d'orgasme immédiat, sans préliminaires, ni même "pénétration"), que tout essai de description, de comparaison, d'analyse est juste du "blah blah" car ça ne les fait pas frissonner dans la seconde qui suit... Donc, je vais essayer d'écrire une chronique dans cette optique, en évitant tout "Blah blah" et en allant le plus directement possible à l'essentiel. Alors, j'ai entendu OVERFLOW GUY sur Bandcamp, j'aime bien, peut-être pas vraiment aimer comme "Bien bien bien", mais j'aime "bien" quand même... Je dirais qu'on est entre le j'aime "bien" et le j'aime "bien bien", sans non plus arriver dans l'orgasme, le "ohhhh" ou le "Ahhhh x2"... Bon, c'est quand même un peu chiant et limité d'écrire une chronique en mode "sans cerveau", qui ne pense pas... Donc, désolé, je suis obligé de faire marcher le ciboulot...



**KILL ME BABY! - Kill me baby! Ep. 2020.
Pays : France/ Lille. Label : Autoproduction**
"Lille Rock City". N'habitant pas dans la ville de Lille (Mais plutôt en périphérie), elle me donne une impression d'abondance, comme si elle était un vivier assez foisonnant de groupes musicaux de tous styles... Quand j'y cherche quelque chose d'intéressant, je trouve assez souvent... Cette fois-ci, la découverte c'est KILL ME BABY!, qui sortent leur premier Ep. En gros, le groupe pratique une sorte de "rock pop", et deux grosses tendances ressortent des cinq morceaux. Le premier titre "Better place" nous ramène au début/ moitié des années 90, alors que des groupes comme les BREEDERS ou GARBAGE passaient régulièrement sur FUN Radio.

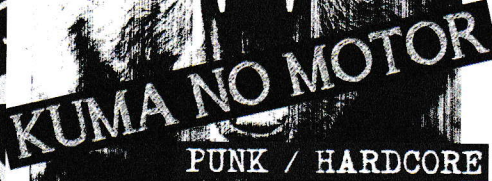
>> LOCAL MUSIC SCENE

SUPPORT YOUR

C'est une sorte de pop rock indé cool et pas prise de tête, avec un chant féminin insouciant (Et assez mimi), un côté légèrement acidulé... Le titre est accrocheur, y'a un côté ado chouette, et je me dis que sorti à l'époque il aurait presque pu être un hit en radio rock/ jeune. On trouve également un autre morceau un peu dans le même style ("Anger & sadness") mais qui prend également un chemin plus électro rock, et envoie des guitares indé presque grunges. Ensuite, on trouve trois autres titres dans un esprit un peu différent : On reste dans les 90's, mais c'est bien plus proche du rock pop anglais, dans un univers à la RADIOHEAD, SUEDE (Voir Oasis). L'atmosphère est plus basée sur une forme de mélancolie, avec des guitares plus "diffuses", et ça sonne peut-être moins "hit radiofriendly". Ces compos sont également cools. KILL ME BABY! n'abandonne pas forcément le style de rock que j'écoute le plus, mais je trouve que leurs compos ressortent de la moyenne et que quelque chose se dégage de chaque titre. Donc cet EP est plutôt une réussite à mon avis. A écouter pour les amateurs de rock/ pop/ indé années 90's.
<https://kmbaby.bandcamp.com>

<https://www.facebook.com/Overflowguy>

<https://deardeerfr.bandcamp.com>



KUMA NO MOTOR

PUNK / HARDCORE

1. KUMA NO MOTOR, c'est qui, c'est quoi, ça se trouve ou ?

-Yo ! Alors Kuma No Motor c'est du hardcore punk old school qui vient du Pays Basque, et plus précisément de Bayonne. On a Mattin à la batterie, Txomin à la guitare et Iban à la basse / chant.

2. Vous jouez du punk hardcore dans le style crust/dbeat, mais vous avez aussi des influences métal... Comme Entombed. Tu peux nous en dire plus ?

-Haha c'est marrant les influences métal, parce que c'est pas hyper revendiqué ! Mais au-delà de Entombed qu'on a forcément tous écouté, je pense que les saupoudrages métal qu'on a pu mettre viennent plutôt à la scène métal du Pays Basque et notamment d'Anestesia.

3. Votre musique est plutôt directe, rentre dedans, et vous avez aussi un petit côté rock'n roll... D'un côté je serais tenté de dire que vous aimez aller à l'essentiel, mais de l'autre vos morceaux sont assez "touffus" (En nombre de riffs)... Le processus de composition est-il plus compliqué qu'il en a l'air ? Pourrait-on dire que vous jouez du crust progressif ? ;)

-En général Iban ou Txomin arrivent avec quelques riffs qui s'emboîtent, et ensuite on trafique le tout à 3 pour le mettre à notre sauce. Et des fois, ça n'a plus rien à voir avec les idées de base ! En gros on arrive avec une structure basique et on essaie de complexifier pour sortir du couplet-refrain-couplet-refrain-pont-couplet refrain (même si on en a quelques unes comme ça). Après "crust progressif" je savais même pas que ça existait hahaha, pourquoi pas ! En tout cas sur nos nouveaux morceaux on essaie de noircir un peu nos compos et d'aller vers un crust moins rock et plus sombre.

4. Vous êtes originaires du pays Basque, proche du sud de la France, mais je vous ai découverts quand vous avez joué à Douai dans le Nord. Quel souvenir en gardez-vous ? Quelles différences as-tu remarqué entre le nord et le sud ? (A part la bouffe)

-La température ? Non en vrai dans les milieux de niche dans lesquels on joue c'est la bonne ambiance partout. L'esprit DIY et cette volonté d'auto-organisation sont assez universels. Et une certaine bienveillance issue de ces valeurs partagées se ressent tant au niveau du public que des orgas ou des groupes avec

qui on joue. Du coup on se sent aussi bien à l'aise dans un squat en Espagne qu'à la Taverne Les Grès à Douai. On en garde un super souvenir (merci Mathieu !), et on a d'ailleurs pu revoir Jodie Faster quand ils avaient joué à Bordeaux (dernier concert avant le confinement..!) On désespère pas de les faire venir un jour jouer au Pays Basque d'ailleurs !

5. Comment se porte la scène musicale au pays Basque ? Des groupes à recommander ? Pour les concerts il vaut mieux aller directement sur place, ou en France, ou en Espagne ?

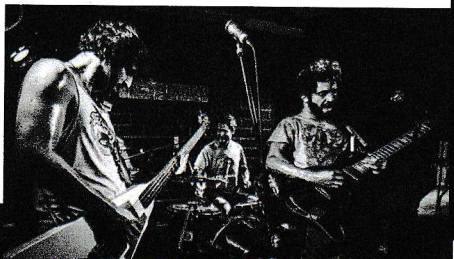
-On te cache pas que ça recommence doucement en Iparralde (côté Nord du Pays Basque, "français"), mais ça a jamais vraiment arrêté en Hegoalde (côté Sud, "espagnol"). Et ce grâce à une scène musicale "euskaldun", où l'usage de la langue basque est central. Alors certes les contraintes ont fait que c'était pas des gros pogo hein, mais ça jouait. Ensuite niveau musical, la profusion vient plutôt d'Hegoalde. Il faut aussi dire qu'il y a beaucoup plus d'habitants (grosso modo 10x plus que de notre côté). Quelques groupes à vous mettre sous la dent (ou dans l'oreille) : Vulk, Vegan Piranha, Arotzak, Estricalla, Revertt, et tout ce que fait Mendeku Diskak.

6. Vous avez créé récemment le label DISPEAR recs, et une de vos premières sorties est la tape de KUMA NO MOTOR, limitée à 50 ex. Dis-nous en plus ! Pourquoi le format cassette ?

-Oue avec des collègues de BrahBrah Kolektiboa on a monté ça au début de l'été histoire de s'occuper en attendant la reprise des concerts. On voulait se faire plaisir en sortant quelques groupes du coin, ou des coups de cœur qui viennent d'ailleurs. On se limite au hardcore punk et au punk rock pour l'instant, on verra après si on fait d'autres styles. En tout cas ça commence bien, on a le shop en ligne (dispear-records.com) et un compère du label, Milooze, tient un shop de fringues à Hossegor (Art n Clothes) où il y a une distro, nickel pour vendre nos prods ! Le format cassette en petite série (50 ou 100) est parfait pour un label qui débute, parce qu'on est sur des coûts de production bien moins élevés que pour des vinyls. Après on va avoir des co-prods en vinyl cet hiver, mais on en est pas encore à produire un vinyl en solo. Et bien sûr le format CD est pas envisagé parce que ça manque beaucoup trop de charme ! Là on a donc 2 réfs en cassette, du tshirt, et une risographie. Et cet hiver on va sortir une cassette pour Dirty Fonzy et une pour Youth Avoiders.

7. Le mot de la fin ? Quelque chose à annoncer ?

-On reprend les concerts !!! On joue le 13 novembre pour les 10 ans de l'orga BrahBrah Kolektiboa à Saint Jean de Luz pour un petit fest sur 2 jours. Et le 25 novembre on joue à Beasain avec Casa Fantom, et on va essayer de caler quelques dates autour. Milesker!



<https://kumanomotor.bandcamp.com>

